

Arts, culture, mémoire (Sous la dir. de Bruno Pequignot et Cécile Prévost-Thomas)

Ruba Al Ahmad



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27226>

DOI : [10.4000/critiquedart.27226](https://doi.org/10.4000/critiquedart.27226)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Ruba Al Ahmad, « Arts, culture, mémoire (Sous la dir. de Bruno Pequignot et Cécile Prévost-Thomas) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27226> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27226>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Arts, culture, mémoire (Sous la dir. de Bruno Pequignot et Cécile Prévost-Thomas)

Ruba Al Ahmad

- 1 Cette publication résulte d'une journée d'étude organisée en 2015 au centre Censier de l'université Sorbonne Nouvelle sur les questions des arts, de la mémoire et de la culture à laquelle collaborent nombre d'enseignants-chercheurs, spécialisés surtout en sociologie mais aussi en économie en musicologie ou encore en anthropologie. Parmi ces spécialistes, figurent François Mairesse, Cécile Prévost-Thomas, Marie Le Grandic, Laurent Tessier, Camila Van Diest, Virginie Valentin et Bruno Péquignot. L'ouvrage se structure en sept essais qui abordent diverses thématiques telles que l'histoire du musée et ses fonctions en évolution constante, les fonctions du chant dans la construction identitaire, personnelle et collective ou le rôle des pratiques culturelles comme la fête pour penser les liens sociaux. Le rôle des arts de la danse ou du cinéma dans la construction et la transmission de la mémoire, ainsi que l'impact du cadre spatial sur la mémoire occupent une place de choix. Enfin, la question de l'impact de la détermination mémorielle sur le nouveau en arts est analysée lors du dernier essai. Le fil conducteur de cet ouvrage est bel et bien la mémoire, telle qu'introduite en par le sociologue Maurice Halbwachs au début du XXe siècle. Le passé, peu importe sa dénomination, « mémoire », « histoire », « tradition » ou même « idéologie », détermine indéniablement notre présent. Il participe à la construction de notre identité et influence l'art quelle que soit sa forme. A son tour, l'art façonne la mémoire individuelle et collective. Le cinéma, la danse ou le chant produisent des œuvres d'art remémorant l'histoire personnelle de l'artiste qui rejaillit sur la mémoire collective d'un groupe social donné. L'art participe alors à la structuration de l'identité culturelle. L'art se transforme sous l'influence de la mémoire et érige ainsi la notion de culture. Une relation particulière – faite de réciprocité – unit ces trois notions d'art, de culture et de mémoire. Chacune est un facteur important pour l'évolution de l'autre. Elles retentissent entre elles tout en étant soumises à l'influence des unes et des autres. Les auteur-e-s inscrivent ainsi l'art dans une logique relevant des sciences sociales. La

lecture de cet ouvrage est plaisante, attrayante et attise la curiosité. Il donnera l'envie au lecteur d'aller puiser dans d'autres sources afin de mieux approfondir la question de la mémoire en sociologie de l'art. Bien qu'il aborde le lien entre identité et art, cet opus inscrit leur influence réciproque dans ce qui relève de l'inconscient humain. Il serait intéressant de chercher à quel point l'artiste, mais aussi le récepteur d'art, sont conscients de l'influence qu'exercent la culture et le passé sur leur choix ainsi que sur leur goût.